

Convocation d'une conférence OIBT sur les contreplaqués

Dans le cadre de ses travaux actuels sur l'étude et la promotion de politiques et d'autres mesures visant à rehausser la compétitivité de l'industrie des bois tropicaux, l'OIBT convoquera une conférence internationale sur les contreplaqués tropicaux qui aura lieu à Beijing (Chine) du 26 au 28 septembre 2005.

En étroite collaboration avec le secteur privé, les associations nationales et régionales du contreplaqué et les organisations internationales pertinentes, il est nécessaire d'évaluer:

- les marchés et les parts de marché des contreplaqués tropicaux;
- la productivité de la transformation et la rentabilité de la fabrication des contreplaqués tropicaux;
- les connaissances en matière de commercialisation, l'efficacité et la transparence du commerce des contreplaqués tropicaux; et
- la conscience du secteur des contreplaqués tropicaux à l'égard des responsabilités environnementales et sociales de ses activités.

La conférence abordera ces questions par des exposés thématiques et des présentations au cours de quatre séances concernant respectivement les possibilités et les enjeux des marchés des contreplaqués tropicaux, la fabrication, les approvisionnements en matières premières, et les responsabilités sociales et environnementales des entreprises.

La conférence sera ouverte à tous les intéressés, sans frais d'inscription.

Des précisions seront affichées sur le site Web de l'OIBT en temps voulu, ou peuvent être obtenues en s'adressant à M. Paul Vantomme du Secrétariat de l'OIBT; itto@itto.or.jp; www.itto.or.jp/live/PageDisplayHandler?pageId=223&id=909

Offre de voyage d'étude

Le Centre de formation régional à la foresterie communautaire (RECOFTC) offre un voyage d'étude sur le thème 'sources de revenu durables et foresterie communautaire'. Ce voyage aura lieu du 16 au 23 août 2005 en Thaïlande moyennant un coût de 990 dollars des Etats-Unis. Les participants pourront en tirer de précieux enseignements sur les rapports entre individus, forêts et moyens d'existence, ainsi que sur la manière dont les communautés locales tirent bénéfice des forêts et, vice versa, les forêts de ceux qui y vivent. Ce voyage fournira l'occasion d'explorer la durabilité de façon très pratique et 'sur le tas', et de voir comment les communautés utilisent les forêts dont elles sont tributaires pour se doter de ressources leur permettant de faire face aux pressions et aux chocs extérieurs. Ce voyage sera l'occasion d'acquérir de l'expérience et des connaissances que les participants pourront utiliser pour améliorer l'exécution des programmes de foresterie communautaire dans les propres pays. Par exemple,

- ils verront comment la foresterie communautaire contribue aux revenus dans les zones rurales;
- ils apprendront comment les systèmes locaux de gestion forestière se sont développés pour mettre en valeur les moyens d'existence locaux;

- ils comprendront mieux ce que sont les rapports entre individus, forêts et moyens d'existence;
- ils découvriront comment les politiques de gestion forestière et d'autres mesures institutionnelles peuvent influencer sur la foresterie communautaire et les moyens d'existence disponibles localement;
- il leur sera demandé d'élaborer des systèmes visant la pérennité des forêts et des moyens d'existence.

Si ce voyage vous intéresse, contactez: Leela Wuttikraibundit, Capacity Building Program, RECOFTC, Kasetsart University, PO Box 1111, Bangkok 10903, Thaïlande; Tél 66-2-940 5700; Fax 66-2-561 4880; contact@recoftc.org; www.recoftc.org

Courrier des lecteurs

L'OIBT a été créée afin d'aider les pays tropicaux à soutenir et améliorer les bénéfices que la vente de bois tropical sur les marchés mondiaux procure à leurs économies et leurs populations. A cet effet, l'Organisation a oeuvré dans le contexte de politiques forestières compatibles avec l'environnement. Au fil des ans, les considérations relatives à l'environnement ont sans aucun doute été au premier plan des travaux de l'OIBT.

Pour les pays en développement, le flux des exportations de bois tropicaux et de leurs produits contribue dans des proportions non négligeables aux économies nationales en termes de recettes et d'emplois, et agit comme catalyseur pour d'autres services bénéfiques. Il n'est cependant pas facile de voir comment accroître considérablement à long terme les volumes de bois tropicaux commercialisés à l'échelle internationale. De façon tout à fait contradictoire, l'aménagement forestier durable et les abattages illicites vont à l'encontre d'une augmentation globale des prélèvements de grumes tropicales. Le moteur fondamental est, bien évidemment, le fait que l'utilité et la polyvalence du bois sous ses nombreuses formes sont reconnues sur le plan intérieur et à l'échelle internationale, à tel point que certains pays tropicaux qui jadis exportaient des bois sont maintenant obligés d'en importer pour répondre à leurs besoins. Le bois doit provenir de quelque part. Assurer des approvisionnements adéquats de bois est un volet essentiel du travail de l'OIBT.

Soutenir, en les renforçant, les stratégies de l'OIBT (je crois que l'adjectif 'générales', en anglais "overarching", est employé dans les milieux de l'OIBT) qui aident à créer des plantations industrielles, à les gérer et à en assurer le financement initial, serait tout à l'avantage des pays membres producteurs. Certains pays seraient ainsi en mesure de rattraper les pertes subies précédemment sur les recettes tirées du bois. La plantation et la récolte d'arbres atténueraient la pression sur la forêt naturelle et les systèmes forestiers. Il y aurait ainsi du bois pour satisfaire la demande intérieure des pays et leur développement, et suffisamment de bois de feu.

Une dernière remarque: les changements climatiques et les perspectives d'amortir les effets de la pollution atmosphérique causée par des activités émettrices de carbone, grâce à l'absorption de CO₂ par les arbres pendant leur croissance initiale, font l'objet d'un débat international. Quelles que soient les opinions soutenues quant à l'efficacité de cette équation du carbone, c'est une voie dans laquelle certains organismes dont les activités produisent des émissions de carbone souhaitent s'engager, ce qui ne peut être qu'une bonne nouvelle pour ceux qui veulent faire pousser des arbres. La plantation d'arbres axée sur les futurs approvisionnements en bois devrait maintenant compter parmi les principaux objectifs de l'OIBT.

Geoffrey Pleydell

Surrey, Royaume-Uni

3 février 2005